

dont Stuart ne pouvait pas plus lire les caractères que son compagnon gallois, qui était d'ailleurs parfaitement illettré.

On a depuis prétendu trouver d'autres races blanches "à une très grande distance de la Nouvelle-Orléans ; elles étaient de teint différent de celui des autres Indiens, pas si basané, et elles parlaient gallois" (18). Mais on ne connaît de nos jours aucune tribu qui réponde à cette description, et il y a tout lieu de présumer que celles dont on vient de parler n'ont jamais eu une existence plus réelle que les diverses nations et les différents personnages mentionnés dans le livre de Mormon, bien que le fameux peintre de la vie indienne, Georges Catlin, ait voulu voir dans les Mandanes, aujourd'hui éteints comme tribu aborigène, une colonie galloise établie par le prince Madoc (19).

Pour en venir aux théories qui ont suscité moins d'adhérents, nous voyons que Frederick Wright fait remonter les peuples indiens d'Amérique aux Tamouls de Ceylan (20) ; Charles de Wolf Brownell opine pour une origine scandinave, du moins en ce qui regarde une portion de cette race (21) ; Paul Gaffarel soutient qu'au moins les nations civilisées de l'Amérique centrale descendent des Phéniciens (22) ; Lassen vit des Bouddhistes asiatiques dans les premiers adorateurs du Mexique (23), tandis que le Dr Hyde Clarke croyait à une population originelle de pygmées, qui émigrèrent par le détroit de Behring et furent plus tard remplacés par une immigration de Sumériens, peuple qu'il prétend avoir été de descendance accadienne (24).

Un philologue français, dont le nom a déjà été mentionné, Julien Vinson, compare les langues américaines à l'idiome basque des Pyr-

18—S.-G. Drake, *The aboriginal Races of North America*, p. 53; New-York, 1880.

19—*Letters and Notes on the Manners, Customs and Conditions of the North American Indians*, vol II, Appendix A; Philadelphie, 1859.

20—*Origin and Antiquity of Man*, pp. 84, 131 et 133; Oberlin, 1912.

21—*The Indian Races of America*; Boston, 1855.

22—"Les Phéniciens en Amérique" (Compte-rendu du Congrès internat. Américanistes, vol. I, p. 93; Nancy, 1875). Un enthousiaste français nommé le Plongeon, après avoir étudié sur place les monuments cyclopéens qu'on trouve dans cette région, n'en était pas moins sûr qu'ils n'avaient pas été érigés par d'autres que les enfants de Caïn !

23—*Indische Alterthumskunde*, vol. IV, p. 749 et seq.

24—"Les Origines des Langues, de la Mythologie et de la Civilisation de l'Amérique, dans l'Ancien Monde" (Compte-rendu Cong. int. Américanistes, vol. I, p. 157 et seq.).